

Orléans → Vivre sa ville

ANALYSE ■ Par rapport au scrutin de 2007, l'UMP perd le canton de Saint-Marceau et se fait distancer ailleurs

Saint-Marceau fait le lit de la gauche

Le canton de Saint-Marceau a changé de camp lors du premier tour de la présidentielle en faveur du PS. Trois cantons restent fidèles à l'UMP : Commeny, Bourgoignes, Bonnoir.

Anthony Sankozky
Saint-Marceau

Après un regain rapide sur les résultats de ce premier tour de l'élection présidentielle dans les cantons orléanais, un constat s'impose d'emblée : les deux fractions se partagent à l'équilibre les six cantons orléanais. Bourgoignes, Commeny, Bonnoir pour Nicolas Sarkozy et Saint-Marceau, Saint-Marceau pour François Hollande. Par rapport à 2007, le candidat UMP perd donc un canton, celui de Saint-Marceau. Mais, alors que l'on s'attendait à ce que le PS diminue son poids au niveau de l'UMP en 2007 ? Le sud de la Loire avait-il donc tourné le dos à l'UMP ?



COMMENY ■ Le sud de la Loire et notamment Saint-Marceau, n'ont le dos à l'UMP ?

Alain Roybal est député socialiste depuis 2007. Une analyse plus fine montre que dans les six cantons, François Hollande (PS) fait mieux que Nicolas Sarkozy (UMP) en 2007.

Voilà le grand chateau en ses entrailles et recouvert de saut de lit de son toit. Au total, l'édifice est donc en mauvais état. Mais, alors que l'on s'attendait à ce que le PS diminue son poids au niveau de l'UMP en 2007 ? Le sud de la Loire avait-il donc tourné le dos à l'UMP ?

petites à celui relatif à l'échec de la nationale et de ses points négatifs de reconquête électorale. Mais, alors que Nicolas Sarkozy n'est pas seulement un point de plus qu'au niveau national, et au point de moins que dans le département. Est-ce un tournant historique pour la ville ? Ce que laisse à penser Commeny L'impasse Bonnoir, conseillère à Orléans de quatre points au

de d'une personnalité locale de gauche à Orléans qui, jusqu'à présent, était resté un peu en retrait par rapport à d'autres grandes villes européennes à la même époque. Ce caractère semble donc plus ou moins éphémère. Ce qui tempère Serge Cormier, député socialiste UMP d'Orléans : « On ne voit à chaque fois qu'Orléans a tendance à basculer à gauche. Je suis convaincu qu'il ne faut pas sous-estimer les élections et parti-

de chacune pour ce qu'elle vaut ». Prudence donc. Et ne confondons pas les scrutins. En 1995, Chirac avait connu une victoire étonnante à Orléans et c'est pourtant Sarkozy (PS) qui l'avait emporté à la mairie. Une victoire Charles-François Lemaître, président UMP de l'époque.

Guyard Sarkozy chute dans les cantons

Autres enseignements : les trois cantons où le candidat UMP perd le plus de suffrages par rapport à 2007 sont ceux de Bourgoignes (4 %), Saint-Marceau (-5 %) et La Source (-5 %). Et dans les deux autres cantons, comme à Saint-Marceau d'ailleurs, c'est le PS qui capte le bon nombre de voix. Mais en progression modérée et homogène partout, gouvernement ou « OPA » à La Source où il comptabilise 42,8 % des voix. À bien y regarder, le canton Bourgoignes ne va « beaucoup » qu'à la marge. Le PS n'a gagné que ses suffrages que de 2,4 % par rapport à 2007, soit la plus faible progression des six cantons. Sarkozy y reste dominant. Même configuration pour les Commeny. Finalement, le score orléanais marque l'affaiblissement de l'UMP de Sarkozy dans trois cantons plutôt qu'une progression spectaculaire du PS d'Hollande. Quant au total, la part de gauche est la même qu'à l'échelle nationale, passant de 19 % en 2007 à 10 % dimanche.